

### 1. La situation d'énonciation

Il s'agit de déterminer **qui parle, à qui**. L'auteur parle-t-il **en son nom propre**, ou exprime-t-il **l'opinion de quelqu'un d'autre** ? Présente-t-il une idée qu'il **reprend à son compte**, ou qu'il **combat** ? Il faut clarifier ces situations dans votre analyse.

### 2. Fait ou opinion ?

Distinguez ce qui relève d'une réalité **objective** de ce qui relève d'une vision **subjective**. L'auteur fait-il un **constat** partagé par tous, ou exprime-t-il un **point de vue personnel** ?

### 3. Les différentes parties de l'argumentation

#### a) Le thème

Le thème c'est le **sujet** de l'argumentation, c'est **ce dont on parle** dans le texte.

*Exemples de thèmes* : la peine de mort, le temps qu'il fait, l'énergie nucléaire, l'existence de Dieu...

#### b) La thèse

La thèse c'est **l'opinion, l'idée défendue** par l'auteur dans son texte. C'est **l'avis** qu'il exprime sur un thème donné. C'est **ce dont il veut convaincre son lecteur**. Cela peut être une réponse **oui ou non** à une question fermée, mais cela peut être **plus nuancé**.

*Exemple de thèses* : être pour la peine de mort, être contre la peine de mort, penser qu'il va pleuvoir, penser qu'il va faire beau, être en faveur de l'énergie nucléaire à condition qu'il existe une autorité de régulation indépendante, être contre l'énergie nucléaire sauf pour les 20 prochaines années, etc.

#### c) L'argument

L'argument c'est la **raison** qu'on invoque pour **appuyer sa thèse**. C'est une **justification** de la thèse.

*Exemples d'argument* : Être en faveur de l'énergie nucléaire **à cause de son bilan carbone très faible** ; être contre **parce qu'il y a eu trop d'accidents**.

#### d) L'exemple

L'exemple est un **fait précis** qui vient **illustrer l'argument**. Si l'exemple a une valeur argumentative plus forte, on parle de **preuve**.

*Exemples d'exemples* : l'énergie nucléaire rejette très peu de CO<sub>2</sub> ; par exemple, en France on estime son

bilan carbone à 4g de CO<sub>2</sub> par kWh contre 418 pour le gaz. On dit toujours que les accidents nucléaires ne sont possibles que dans les pays peu avancés technologiquement comme l'Ukraine en 1986, mais c'est faux ; la preuve avec Fukushima au Japon en 2011.

### 4. Les liens logiques

On les appelle aussi parfois *mots de liaison, connecteurs logiques, marqueurs de relation*. Les liens logiques sont parfois exprimés par des **petits mots** (*donc, mais, aussi, certes*), mais ils peuvent également être exprimés par des **phrases** (*il s'ensuit de cela que... n'oublions pas également le fait que..., s'oppose à cela l'idée selon laquelle...*)

L'auteur peut aussi choisir de les laisser **impli-cites**, c'est-à-dire de ne pas les exprimer s'il pense qu'ils sont suffisamment évidents (*exemple : il pleut, <donc> je prends mon parapluie*).

#### a) addition

*et, de plus, en outre, qui plus est, n'oublions pas...*

#### b) opposition

*mais, or, cependant, en revanche...*

#### c) cause

*parce que, puisque, la raison en est que...*

#### d) conséquence

*si bien que, par conséquent, il s'ensuit que...*

#### e) but

*pour, afin de, dans l'objectif de, en vue de...*

#### f) concession

*certes, il est vrai que, bien sûr, il faut admettre...*

#### g) hypothèse

*si, à supposer que, imaginons que...*

#### h) alternative

*ou, ou bien, autre possibilité, soit... soit...*

#### i) comparaison

*de même que, comme, à l'image de, à l'instar de*

#### j) illustration

*par exemple, comme on peut le voir avec... ceci le montre bien...*

#### k) conclusion

*enfin, en somme, en conclusion, pour finir...*

**Préalable** : inscrivez-vous sur le colloscope, à un moment où vous êtes libre : **les colles ne peuvent avoir lieu au moment des cours** ou des colles d'autres matières.

N'oubliez pas de regarder sur le colloscope si votre passage a été modifié (**changement de colleur**) et dans quelle **salle** vous passez.

**Soyez à l'heure, et ne décommandez votre colle qu'en cas de réel problème.** À moins d'une urgence absolue, prévenez au moins la veille. Ne contactez pas le colleur, mais **envoyez-moi un message** au 06 85 28 10 30.

**Étape 1** : le colleur vous remet un texte argumentatif d'une page (1000 mots environ) sur un sujet scientifique ou de société.

Vous avez **trente minutes** pour préparer l'analyse de ce texte et une discussion à partir de ce texte.

### 1. Analyse :

Lisez bien le texte, mais commencez déjà à prendre des notes pour gagner du temps.

**Présentez l'auteur**, soit que vous le connaissiez déjà, soit qu'il ait laissé des indices dans le texte ou le paratexte.

**Présentez le texte** (essai ou article).

Indiquez **le thème** du texte, en quelques mots, et **la thèse** qui est défendue par l'auteur à ce sujet.

Faites un **plan** rapide du texte, en donnant les limites de vos parties (de 2 à 4) grâce aux paragraphes, aux lignes ou aux expressions du texte qui les délimitent selon vous.

Pour l'analyse, **identifiez bien le locuteur** (l'auteur ou des témoins qu'il cite) et suivez pas à pas son raisonnement. **Employez des mots précis du vocabulaire de l'argumentation** : thèse, thèse adverse, argument, exemple, concession, hypothèse, anecdote, opposition, renchérissement, etc)

**Reformulez** et ne citez pas le texte.

**Ne donnez pas votre avis.**

**Concluez** de façon explicite, par l'usage d'un connecteur logique, et **reformulez la thèse** de l'auteur (**enjeu**) avant de donner **votre avis** qui doit rester prudent (**intérêt**).

### 2. Discussion.

Il s'agit d'une **question fermée**, portant **sur un thème abordé dans le texte**, et que vous devrez traiter dans le cadre d'un plan **dialectique** (thèse, antithèse, synthèse).

**Ne traitez pas la problématique du texte**, et ne cherchez pas un thème en jouant sur les mots ou les associations d'idées. Choisissez **un thème sur lequel vous avez des choses à dire**, et une problématique que vous pouvez traiter (pas de question philosophique trop abstraite).

**Reformulez la problématique** dans l'introduction, puis **annoncez votre plan**, qui doit être explicite et consister en trois arguments successifs.

Développez ces trois idées en vous appuyant sur des **exemples précis** tirés de votre expérience, de vos lectures, ou même de situations que vous imaginez.

Annoncez clairement quand vous passez d'une partie à l'autre, et quand vous en venez à la conclusion. **Reformulez** alors vos trois parties, et **ouvrez** sur une problématique voisine ou qui inclut celle que vous venez de traiter.

**Ne rédigez pas** vos phrases, ne notez que des mots-clés et des idées au brouillon.

**Étape 2** : vous serez appelé(e) par le colleur, qui vous fera asseoir en face de lui (ou d'elle).

**Parlez à voix haute et intelligible, adressez-vous à votre interlocuteur et adoptez un rythme convenable** : ni trop rapide (il ou elle doit prendre des notes) ni trop lent (cela empêche une écoute attentive).

**Ne cherchez pas à établir le dialogue** ; le colleur attendra que vous ayez fini pour parler. Il vous laissera parler sauf si vous dépassez le temps imparti (10 minutes pour l'analyse, 20 minutes pour la discussion. Ce sont des maxima.)

**Étape 3** : N'hésitez pas, à la fin, à poser des questions de méthode, mais ne demandez pas un corrigé complet des exercices.

**La note** ne vous sera pas immédiatement communiquée, elle figurera sur le rapport qui me sera remis et que je vous donnerai. Elle apparaît sur Pronote où vous pourrez la voir dans les jours qui suivent.